

Paroisse de La Madeleine

Semaine du samedi 24 octobre au dimanche 1^{er} novembre 2020

ÉDITO

L'assassinat de Samuel Paty, professeur d'histoire et géographie, à la sortie de son collège, le 16 octobre dernier, nous a tous bouleversés. Cet événement a donné lieu à beaucoup de commentaires. Hommes et femmes politiques, chroniqueurs et journalistes, sociologues et islamologues, religieux musulmans et catholiques, enseignants, etc. se sont exprimés et s'exprimeront encore pour tenter de comprendre pourquoi un tel acte a été commis.

Quand je lis les articles qui rapportent les progrès de l'enquête et s'efforcent de reconstituer les faits, ce qui me frappe, c'est l'enchaînement fatal des causes et des effets qui ont conduit à ce crime. Une élève parle à son père des caricatures de Mahomet qu'un professeur a montrées dans son cours sur la liberté d'expression ; puis le père, musulman, en parle au meneur d'un groupe islamiste ; tous deux dénoncent le professeur dans des messages postés sur les réseaux sociaux ; un jeune homme, réfugié tchétchène, musulman "radicalisé", en prend connaissance ; avec des amis, il s'arme et organise alors son transport d'Évreux à Conflans-Sainte-Honorine ; sur place, il interroge des collégiens qui, pour un peu d'argent, lui désignent le professeur...

Le mal est ainsi passé de bouche à oreille, contaminant les intelligences et les cœurs, obscurcissant les consciences. Certes, tous les protagonistes ne sont pas également coupables du malheur final, mais chacun y a pris une part.

C'est un grand mystère que cette transmission, cette communication du mal de l'un à l'autre. On voit que, dans la Bible, Dieu lui-même en est surpris : « Le Seigneur vit que la méchanceté de l'homme se multipliait sur la terre » (Gn 6, 5).

Dans les récits de la Passion, on constate également le parcours du mal qui encercle Jésus. Judas le livre aux pharisiens et aux grands prêtres, qui le remettent à Pilate, lequel l'abandonne aux soldats qui le fouettent et l'humilient ; puis c'est la foule qui le condamne, sans oublier Pierre qui l'a déjà renié. Jésus est alors emmené sur le Golgotha.

Jésus a laissé les hommes aller au bout de leur haine. Il les a laissés se lier les uns aux autres par une forme de solidarité aberrante. Il les a laissés le condamner et le crucifier, pour montrer jusqu'où va l'amour de Dieu : « **Jusqu'au bout, même dans la mort, Dieu lui-même donne sa vie, et ainsi il manifeste qu'il est pardon et amour. Il veut nous tirer de la mort par l'amour. Comme seul l'amour peut désarmer, il propose l'amour** » (Pierre CLAVERIE, *Un amour plus fort que la mort*, Cerf, 2018, p. 86-87. Pierre Claverie, évêque d'Oran, a été assassiné le 1^{er} août 1996, deux mois après les sept moines de Tibhirine).

Mais si le Christ a déjà vaincu la mort, nous qui sommes ses membres avons encore bien des combats à mener pour être délivrés de tout mal.

P. Bruno Minet, curé

Samedi 24 octobre

Saint-Vital : 18h00, messe du 30^e dimanche du temps ordinaire (pour Michel et Marguerite LESY-PERAVE).

Dimanche 25 octobre

30^e dimanche du temps ordinaire

Clôture de la SEMAINE MISSIONNAIRE MONDIALE Sainte-Marie-Madeleine : 10h00, messe (pour les vivants et les défunts de la famille Alain DECAUDA-VEINE).

Notre-Dame-de-Lourdes : 11h15, messe (pour Lucienne LAMBLIN et Muriel LECOCQ ; Paul SIMON, décédé le 9/10).

Lundi 26 octobre

Sainte-Marie-Madeleine : 9h30 funérailles de Robert MARIT.

Saint-Vital : 18h00, messe.

Mardi 27 octobre

Sainte-Marie-Madeleine : 11h00, funérailles de Marc BOULLET.

Mercredi 28 octobre

Saints Simon et Jude, apôtres

Notre-Dame-de-Lourdes : 8h30, messe.

Jeudi 29 Octobre

Sainte-Marie-Madeleine : 17h30, adoration ; 18h00, messe.

Vendredi 30 octobre

Sainte-Marie-Madeleine : 17h30, chapelet ; 18h00 messe (pour les familles DELEPLACE et Lucas ; pour les 10 ans de mariage de Marianne et Paulo Peixoto, en action de grâce).

Samedi 31 octobre

Saint-Vital : 18h00, messe de la solennité de la Toussaint (pour les âmes du purgatoire ; Jacques DEBOUDET ; Thérèse DESMYTTTER).

Dimanche 1^{er} novembre

Solennité de la Toussaint

Sainte-Marie-Madeleine : 10h00, messe (pour les vivants et les défunts de la famille DECARNIN-DUJARDIN ; Georges et Madeleine BONNET ; Roland ROUSSELLE).

Notre-Dame-de-Lourdes : 11h15, messe (pour la famille BONTE-DECOTTIGNIES ; Mme DESCAMPS).

Défunts que notre communauté a accompagnés cette semaine : Michel GENTE et Thierry GICQUEL.

→ **ACCUEIL PAROISSIAL** (derrière l'église Sainte-Marie-Madeleine) : lundi, de 16h30 à 18h30 ; mardi, de 16h30 à 18h30 ; mercredi, de 9h à 11h et de 16h30 à 18h30 ; jeudi, de 10h à 12h ; vendredi, de 9h à 11h et de 16h30 à 18h30 ; samedi, de 10h00 à 13h00.

→ **À NOTER ET RETENIR : lundi 2 novembre, à 19h00, en l'église Saint-Vital**, nous commémorerons tous les fidèles défunts, en particulier ceux que notre communauté a accompagnés tout au long de cette année écoulée. Nous prierons pour eux tous, afin qu'ils « marchent sur la terre des vivants » : telle est l'espérance que nous nourrissons pour eux et pour nous-mêmes.

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre de l'Exode (22, 20-26)

Ainsi parle le Seigneur : « Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas, car vous étiez vous-mêmes des immigrants au pays d'Égypte. Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin. Si tu les accables et qu'ils crient vers moi, j'écouterai leur cri. Ma colère s'enflammera et je vous ferai périr par l'épée : vos femmes deviendront veuves, et vos fils, orphelins. Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, à un pauvre parmi tes frères, tu n'agiras pas envers lui comme un usurier : tu ne lui imposeras pas d'intérêts. Si tu prends en gage le manteau de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil. C'est tout ce qu'il a pour se couvrir ; c'est le manteau dont il s'enveloppe, la seule couverture qu'il ait pour dormir. S'il crie vers moi, je l'écouterai, car moi, je suis compatissant ! »

PSAUME 17 (18), 2-3, 4.20, 47.51ab

R/ Je t'aime, Seigneur, ma force.

Je t'aime, Seigneur, ma force :

Seigneur, mon roc, ma forteresse,

Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite,

mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !

Louange à Dieu ! Quand je fais appel au Seigneur,

je suis sauvé de tous mes ennemis.

Lui m'a dégagé, mis au large,

il m'a libéré, car il m'aime.

Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher !

Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire !

Il donne à son roi de grandes victoires,

il se montre fidèle à son messie.

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (1, 5c-10)

Frères, vous savez comment nous nous sommes comportés chez vous pour votre bien. Et vous-mêmes, en fait, vous nous avez imités, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves, avec la joie de l'Esprit Saint. Ainsi vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et de Grèce. Et ce n'est pas seulement en Macédoine et en Grèce qu'à partir de chez vous la parole du Seigneur a retenti, mais la nouvelle de votre foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons pas besoin d'en parler. En effet, les gens racontent, à notre sujet, l'accueil que nous avons reçu chez vous ; ils disent comment vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles, afin de servir le Dieu vivant et véritable, et afin d'attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.

ÉVANGILE

Alléluia. Alléluia.

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ;

mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui.

Alléluia. (Jn 14, 23)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (22, 34-40)

En ce temps-là, les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? » Jésus lui répondit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes.* »